

ABONNEMENTS

| ÉDITION QUOTIDIENNE | |
|----------------------|--------|
| Canada et Etats-Unis | \$3.00 |
| Union Postale | \$6.00 |
| ÉDITION HEBDOMADAIRE | |
| Canada | \$1.00 |
| Etats-Unis | \$1.50 |
| Union Postale | \$2.00 |

LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous

Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez une servante, annoncez dans "LE DROIT."

Bureaux: No 88 rue York
Tél. Rideau 1448 Casier Postal 554

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE ÉDITION

DEBOUT! EN AVANT!

M. Henri Bourassa est depuis quelques jours dans l'ouest de l'Ontario; il a parlé à plusieurs reprises devant des auditoires à peu près exclusivement anglais, il a nié que nous ayons aucune obligation à contribuer à la marine anglaise. Il a été applaudi tout comme dans l'Ouest.

Bien plus, devant ces mêmes auditoires anglais, M. Bourassa a proclamé les droits indéniables qu'ont les Canadiens français de parler leur langue maternelle et de l'enseigner à leurs enfants, sur cela encore il a été applaudi et chaudement applaudi.

Remarquez bien, M. Bourassa n'a pas demandé de faveur pour nous, il n'a pas supplié les maîtres du pouvoir, il a démontré que la première race à évangéliser sur cette terre d'Ontario a été la race française, il a rappelé qu'il y a trois cents ans que le verbe français est parlé dans cette province, il a prouvé que ce n'est que par une injustice criante, un outrage au drapeau britannique que l'on peut empêcher l'enseignement du français dans les écoles primaires canadiennes-françaises de cette Province.

Avec toutes ces vérités, exprimées en anglais, dans le langage énergique, précis, tranchant même, que l'on connaît à M. Bourassa, les Anglais l'ont applaudi chaleureusement. C'est que ces gens ont le sens de la justice et du "british fair play".

C'est une nouvelle preuve que le fanatisme n'est pas aussi répandu qu'on le croit. Les Anglais sont pratiques, ils admirent les hommes qui se tiennent debout et qui ont le courage de leurs convictions.

La jeune génération surtout, celle qui a pu nous connaître mieux, n'aime pas cet ostracisme du français, cet esprit étroit qui veut que l'on grandisse en rabaissant les autres plutôt que de s'élever par le travail et l'étude.

Ah! ils sont encore nombreux ceux des Anglais qui ne veulent pas nous connaître ou qui nous considèrent comme un fléau de l'humanité, hormis quand nous avons des votes à donner.

Nous ne devons répondre à ces insultes, à ces outrages provocateurs que par une conduite plus digne, que par un travail plus assidu et plus opiniâtre pour le bien et l'avantage de nos enfants et du pays.

"Oui, comme le disait un journal anglais de la capitale après les fêtes du ralliement, oui, il y a encore trop de malentendus et de préjugés, causés par l'ignorance et le manque de connaissance mutuelle", mais ces préjugés disparaissent et ces malentendus se règlent petit à petit.

L'essentiel, pour le moment, c'est de continuer notre oeuvre de revendication, c'est d'affirmer, non comme les gens de l'Ulster, mais comme des hommes forts de la justice de leur cause, c'est d'affirmer avec dignité tous les droits que nous avons de parler et d'enseigner la langue française dans nos écoles.

Nous ne demandons pas de faveur, nous réclamons des droits. Ce n'est pas à genoux et les mains suppliantes qu'il faut se tenir, on ne se met à genoux que devant Dieu. Ce n'est pas non plus courbé comme des courtisans ou des esclaves devant un maître brutal, que nous obtiendrions quelque chose, c'est comme cela qu'on attrape des coups de botte; c'est debout, dans la fière attitude d'un homme de coeur qui défend ses enfants, qu'il faut nous tenir.

Nous sommes la minorité, raison de plus d'être fiers, et c'est avec cette dignité seulement que nous gagnerons le respect de tous les Anglais qui ont le sens de la justice et de la fierté nationale.

Donc debout et en avant!

LA CONFÉDÉRATION

Demain, premier juillet, est le quarante-sixième anniversaire de la mise en vigueur de l'acte fédératif qui créa le "Dominion" du Canada.

Depuis 1840 les territoires qui forment aujourd'hui les provinces de Québec et d'Ontario étaient gouvernés par un seul parlement qui siégeait alternativement à Montréal et à Toronto. C'était une amélioration sur le régime militaire, mais un esprit d'hostilité assez prononcé existait toujours entre le haut et le bas Canada, entre les Canadiens français et les Anglais.

Grâce à l'énergie, à l'esprit de justice et au patriotisme des politiques du temps on réussit en 1867 à faire adopter un projet de fédération qui pourvoyait à l'établissement d'un gouvernement commun pour la milice, les pêcheries, les douanes, les postes et autres questions générales, laissant à chaque province le privilège de régler elles-mêmes les questions concernant l'éducation, l'administration de la justice, les municipalités, etc., dans leurs territoires respectifs.

L'acte de Confédération fut proclamé en Angleterre le 23 mai 1867 et mis en force le premier juillet de la même année par Lord Momek alors gouverneur général.

Sir John A. McDonald fut le premier appelé à former un ministère fédéral, il s'associa Sir Georges Etienne Cartier qui s'était distingué d'une manière toute spéciale au cours de la discussion sur le projet de confédération, et qui déjà avait occupé la première place sous l'union des deux Canada.

A cette date les Anglais étaient peu nombreux, ils demandèrent que les droits des minorités fussent garantis et la Province de Québec s'empressa d'acquiescer à cette juste demande; les écoles séparées furent établies afin de donner toute la liberté possible aux Anglais. Les quelques groupes canadiens-français qu'il y avait alors en Ontario jouirent par tolérance du même privilège.

Il n'y a pas de doute que Sir John A. McDonald et ses amis de langue anglaise espéraient en secret pouvoir étouffer en quelques années cette "poignée de Français", qui avaient osé survivre au régime militaire et avaient eu l'audace de produire des hommes comme les Lafontaine, les Morin, les Taché, les Cartier.

Ces Français pourraient-ils, en effet, résister plus longtemps à l'assimilation devant les réserves anglaises que l'on avait établies

Suite à la page trois

À MÉDITER

Il n'y a pas de vainqueurs, ni de vaincus en ce pays. Les deux races ont les mêmes privilèges. La langue française a les mêmes droits que la langue anglaise. Pour répondre au fanatisme nous n'avons pas besoin de texte légal. Nous avons pour nous le droit naturel, le droit du pays. Nous sommes du plus pur sang de France et si nous ne parlions que l'anglais nous serions des monstres.

Armand Lavergne, à l'Arena d'Ottawa.

Le Coût élevé de la Vie

Qui ne se plaint, par le temps qui court, du coût élevé de la vie? Cette plainte est plus générale et certainement plus vraie dans la classe ouvrière.

Un cirque est venu dans notre ville, hier, un autre viendra demain; tous les deux auront recueilli en deux jours quelque chose comme \$60,000.00; la compagnie des tramways aura en même temps encaissé une recette d'environ \$10,000.00 de plus qu'à l'ordinaire.

D'où viennent ces sommes fabuleuses? La plupart des ouvriers, des personnes dont les salaires sont restreints, qui à chaque jour se désolent du coût élevé de la vie et souvent ne peuvent donner à leurs enfants une éducation convenable.

Y a-t-on bien songé?

Modes Absurdes

Les jours de chaleur que nous avons eus récemment, et peut-être aussi les cirques, ont mené dans les rues de la capitale, des toilettes d'un ridicule achevé. On dirait que ces personnes ont oublié de s'habiller à leur sortie du lit le matin.

Outre ces excentricités criminelles il y a une tendance prononcée pour les décolletés, les étoffes extra légères et les modes suggestives. Comment une femme qui se respecte peut-elle se permettre de sortir sur la rue dans un pareil attirail. Comment une mère peut-elle tolérer sa fille dans de semblables costumes? Comment un homme peut-il respecter une femme qui porte ainsi les enseignes de la légèreté?

Nous ne voudrions pas affirmer que toutes celles qui suivent ces modes ridicules sont de mauvaises femmes ou des filles douteuses, mais on ne peut ni que toutes les filles douteuses et les femmes légères suivent invariablement ces modes.

Et s'occupe-t-on d'afficher des enseignes quand on n'a pas de marchandises.

L'École bilingue Intégrale

Il est évident, par les remarques qui ont été faites aux fêtes du Ralliement et par les applaudissements qui les ont soulignées, que les Canadiens français de l'Ontario veulent les écoles bilingues dans toute leur intégrité; l'anglais sur un pied d'égalité et des inspecteurs catholiques. Ils sont appuyés par les amis de la province de Québec qui sont venus nous prêter main-forte pour cela.

Dans les circonstances, nous ne pouvons sans cela considérer la question réglée. La justice est de notre côté et nous n'avons pas le droit de la sacrifier pour quoi que ce soit. Dans une question de principes la justice est comme la vérité, elle est une, et comme telle elle ne se divise pas.

Reconnaissance

Le Providence vjlla avec un soin si particulier sur notre berceau; elle entoura de tant de sollicitude la croissance du frère rameau français transplanté sur le sol d'Amérique; elle écarta si visiblement de lui tout ce qui aurait pu non seulement compromettre sa vie, mais même en adultérer le cours, que les aveugles seuls pourraient nier son intervention.

L'Action Sociale.

GRANDES MANIFESTATIONS AUX TROIS-RIVIÈRES

Ouverture solennelle et très enthousiaste du cinquième Congrès de l'A. C. J. C.—Inauguration de la Corporation Ouvrière Catholique.—Dévoilement d'un monument.

DÉPÊCHE AU SOUVERAIN PONTIFE

(De notre envoyé spécial)

Trois-Rivières, 30.—Le petite ville de Trois-Rivières est en liesse, à l'occasion du cinquième congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne. Les décorations sont belles et nombreuses, en plusieurs endroits on remarque l'écusson de l'A. C. J. C. et les drapeaux Sacré-Coeur dominant partout. Il semble que leurs couleurs azurées s'harmonisent mieux que jamais avec la route du Ciel.

Partout règne le plus vif enthousiasme; les délégués et les amis sont regus avec une cordialité toute fraternelle non seulement par les Camarades, mais par toute la population; c'est à qui fera le mieux pour nous rendre agréable le séjour dans la ville de Laviolette.

Permettez-moi de dire que les Dames et Demoiselles de Trois-Rivières font leur large part pour le succès de notre Congrès et si nous manquons d'enthousiasme, elles sont là pour nous rappeler qu'il faut nous bien préparer aux grandes luttes de l'avenir.

SAMEDI SOIR

Le cinquième Congrès de l'A. C. J. C. a été ouvert samedi soir dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Maurice Gélinas, président de l'Union régionale de Trois-Rivières.

Il y avait environ 150 délégués enregistrés à ce moment-là. Cette première séance a eu un splendide succès et promet beaucoup pour le résultat final du Congrès.

Un programme musical charmant a été exécuté, il a jeté sa note bien gaie à travers les discours sérieux et combien pratiques que nous avons entendus. C'est ainsi qu'à Trois-Rivières on sait mêler l'agréable à l'utile.

PROGRAMME

Entrée Marche Orchestre
Ouverture Orchestre
Fantaisie Orchestre
Discours de présentation: M. Maurice Gélinas, président de l'Union Régionale Trifluvienne de l'A. C. J. C.

Discours. M. le Dr Georges H. Baril, M. D., professeur à l'Université Laval, président général de l'A. C. J. C.

Piano. Mlle M. A. Jamin
O. Carillon Chant. M. Oscar Hamel
Piano Mlle M. A. Jamin

Loïn du Pays Orchestre
Discours de Bienvenue. M. le Dr L. P. Normand, maire des Trois-Rivières.

Allocution de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, président d'honneur du Congrès.

O Canada Dieu sauve le Roi.

MESSAGES

Immédiatement après l'ouverture de la séance on a expédié les messages suivants:

"Au Cardinal Merry Del Val, Vatican, Rome, Italie.

L'évêque de Trois-Rivières, son clergé et son peuple, réunis pour le cinquième Congrès de la Jeunesse Catholique, le dévoilement d'un monument public du Sacré-Coeur et l'inauguration d'une Corporation Ouvrière Catholique, acclament Pie X. Pontife et roi, lui offrent l'hommage respectueux d'indéfectible attachement et d'absolue soumission, ils sollicitent bénédiction apostolique.

Signé F. X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, Association Catholique de la Jeunesse Française.

14 rue Dassas, Paris, France. Jeunesse Catholique Canadienne en Congrès aux Trois-Rivières adresse salut fraternel à soeur aînée et félicitations pour son oeuvre. Jeunesse trifluvienne offre à Gerlier expression de très aimable souvenir.

Signé Baril.

PREMIERE SEANCE

Sur l'estrade on remarquait parmi plusieurs autres, Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Mgr Baril, Vicaire-Général, Son Honneur le maire Normand des Trois-Rivières, MM. les abbés Cantin, Groulx, Damour, Lapointe, les membres du comité central de l'A. C. J. C., etc.

M. Gélinas en quelques courtes remarques a présenté les délégués de l'A. C. J. C. à l'auditoire nombreux qui avait tenu à témoigner son estime pour l'oeuvre de l'A. C. J. C.

Les applaudissements enthousiastes qui ont souligné souvent les déclarations des chefs prouvent bien que toute la population trifluvienne est sympathique à ce mouvement et compte sur cette jeunesse pour l'avenir.

(Suite à la 4e page)

LE DRAME DE SHERBROOKE

L'enquête préliminaire est commencée.—Plusieurs témoins sont entendus.

Sherbrooke, 30.—L'enquête préliminaire a commencé hier matin devant le magistrat de police Son Honneur le juge Mulvena. L'accusé, M. L.-A. Dufresne avait constitué ses avocats qui sont MM. J. A. Leblanc et Ch. Cabana.

Le premier témoin entendu fut Mlle Anna Bilodeau.

M. J. A. Leblanc, après l'audition du témoin, demande à ce que l'enquête soit ajournée à lundi prochain pour permettre à l'avocat conseil, M. N. K. Laflamme, de Montréal, d'assister à l'audition des témoignages. L'avocat de la couronne s'oppose encore à cet ajournement et la cour décide de continuer l'enquête et on appelle dans la boîte au témoin, le Dr L. C. Bachand, coroner.

Le docteur déclare qu'il s'est rendu sur les lieux quelques instants après le crime. La chambre était pleine de monde et le coroner eût beaucoup de peine à se rendre à la victime. Il fit évacuer la salle et examina le cadavre. La mort a dû être instantanée.

Mme Bilodeau portait des blessures à la tête, la poitrine était labourée et il remarqua des morceaux de coton dans les plaies, morceaux qu'il attribua tout d'abord à des débris de la camisole de la défunte, camisole qui aurait été réduite en charpie par l'explosion. Je ramassai alors, continua le témoin, des débris de toutes sortes et chargeai les docteurs Ledoux et Ethier de faire un examen minutieux du cadavre. Le témoin dit avoir reçu après de différentes personnes d'autres pièces à convictions, entr'autres une lettre anonyme qui lui fut remise lors de l'enquête le 26 courant par M. Bilodeau.

Le Dr Ethier est le témoin suivant. Il décrit l'examen qu'il a fait du cadavre. M. l'abbé Pierre Achille Bégin, est le témoin qui succède dans la boîte, au Dr Ethier. M. Leblanc demande à ce que ce témoin ne soit entendu que lundi matin, mais le juge déclare que l'avocat de la Couronne, désirant le faire entendre aujourd'hui, il n'a pas le pouvoir de dieter au ministre public la manière de conduire son enquête et le témoin est entendu. M. l'abbé Bégin est professeur de chimie au Séminaire. Interrogé par l'avocat de la Couronne, il déclare que l'accusé n'a jamais eu, à sa connaissance, de conversation avec lui au sujet des explosifs et qu'il n'est jamais venu à son laboratoire du Séminaire. Il ne lui a non plus jamais prêté de livre de chimie. Le seul livre de chimie qu'il ait prêté, c'est il y a quatre ans à un avocat. Cette déclaration fait rire la Cour et l'auditoire.

Un autre témoin, M. Alfred Montminy est ensuite entendu. Il prétend que M. Dufresne lui a déjà déclaré qu'il fabriquait des explosifs et qu'il s'en était déjà servi pour faire peur à une servante. Après la déposition de ce témoin l'enquête est ajournée à lundi matin, à 9 heures. Mtre N. K. Laflamme, du barreau de Montréal prendra alors en main la conduite d'après et les témoignages les plus importants que la Couronne a à faire entendre seront entendus.

M. l'abbé Bégin est professeur de chimie au Séminaire. Interrogé par l'avocat de la Couronne, il déclare que l'accusé n'a jamais eu, à sa connaissance, de conversation avec lui au sujet des explosifs et qu'il n'est jamais venu à son laboratoire du Séminaire. Il ne lui a non plus jamais prêté de livre de chimie. Le seul livre de chimie qu'il ait prêté, c'est il y a quatre ans à un avocat. Cette déclaration fait rire la Cour et l'auditoire.

Un autre témoin, M. Alfred Montminy est ensuite entendu. Il prétend que M. Dufresne lui a déjà déclaré qu'il fabriquait des explosifs et qu'il s'en était déjà servi pour faire peur à une servante. Après la déposition de ce témoin l'enquête est ajournée à lundi matin, à 9 heures. Mtre N. K. Laflamme, du barreau de Montréal prendra alors en main la conduite d'après et les témoignages les plus importants que la Couronne a à faire entendre seront entendus.

M. l'abbé Bégin est professeur de chimie au Séminaire. Interrogé par l'avocat de la Couronne, il déclare que l'accusé n'a jamais eu, à sa connaissance, de conversation avec lui au sujet des explosifs et qu'il n'est jamais venu à son laboratoire du Séminaire. Il ne lui a non plus jamais prêté de livre de chimie. Le seul livre de chimie qu'il ait prêté, c'est il y a quatre ans à un avocat. Cette déclaration fait rire la Cour et l'auditoire.

Un autre témoin, M. Alfred Montminy est ensuite entendu. Il prétend que M. Dufresne lui a déjà déclaré qu'il fabriquait des explosifs et qu'il s'en était déjà servi pour faire peur à une servante. Après la déposition de ce témoin l'enquête est ajournée à lundi matin, à 9 heures. Mtre N. K. Laflamme, du barreau de Montréal prendra alors en main la conduite d'après et les témoignages les plus importants que la Couronne a à faire entendre seront entendus.

MORT DE M. L'ABBE LAVALLEE

Le fondateur de la paroisse St. Vincent de Paul de Montréal est décédé ce matin.

Montréal, 30.—M. l'abbé Louis-Moïse Lavallée, ancien curé et fondateur de St. Vincent de Paul de Montréal, est mort ce matin à huit heures et trente, à l'âge de 80 ans.

UNE BELLE CÉRÉMONIE

M. l'abbé René Morin a été ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Gauthier

L'église Ste Anne était toute illuminée dimanche à l'occasion de l'élevation à la dignité de sacerdoce de l'un des enfants de la paroisse, M. René Morin, fils de M. J. A. Morin, 18 rue St. Joseph.

Sa Grandeur Mgr Gauthier a conféré l'ordre de la prêtrise à M. René Morin et le sous-diaconat à M. Francis McGregor.

M. le curé Myrand et M. l'abbé Brunet assistaient Sa Grandeur durant cette belle cérémonie de la Sainte Eglise. C'est la première fois depuis 20 ans que l'église Ste Anne voit une ordination dans ses murs.

Le nouveau prêtre a fait ses études classiques à l'Université de cette ville et son cours de philosophie et de théologie au Séminaire de Montréal.

Une foule pieuse et recueillie a suivi les belles cérémonies de la liturgie catholique pour l'ordination de nos pasteurs. On remarquait aux places d'honneur, M. et Mme J. A. Morin, heureux parents de l'ordonné, MM. Jos. D. Morin, de Montréal, Arthur, Lucien, ses frères, Mmes Marie-Blanche et Béatrice, ses soeurs; son oncle M. Arthur Dugal, MM. Philias et Albert Carrière, Mlle Yvonne Lemieux, M. et Mme Jos. Reny M. et Mme Moïse Mitchell, M. et Mme Jules Lemieux, M. et Mme Bruchési, M. et Mme Jos. Alberti, M. et Mme J. A. Parisien, M. et Mme A. Ménard, Mlle Bertha Lemieux et plusieurs autres parents et amis.

Plusieurs membres du clergé assistaient au chœur.

La première messe du nouveau lévite a été célébrée ce matin, à 8 heures, à l'église Ste Anne, au milieu d'un grand concours de fidèles et plusieurs parents et amis du célébrant ont reçu la sainte communion de sa main.

Demain matin M. l'abbé René Morin bénira le mariage de son frère, M. Arthur Morin et de Mlle Yvonne Lemieux, de la rue St. Patrice.

LE TRAIN DU CIRQUE EN COLLISSION

Montréal, 30.—Un des trains qui transportait le cirque Barnum et Bailey a frappé un train de fret près de Valois. Un homme a été blessé et six chevaux ont été tués.

LE VESUVE EN ACTIVITE

Naples, 30.—Hier la première fois depuis 1909 des flammes ont été vues s'échappant du Vésuve. On croit que cela est dû aux grandes pluies de ces jours derniers.

NOUVELLES DE QUÉBEC

LE PRI DU PRINCE DE GALLES

Québec, 30.—Le résultat du baccalauréat ès-art et du concours pour le prix du Prince de Galles a été connu, samedi matin, à l'Université Laval. Le prix du Prince de Galles a été remporté par M. Rosaire Benoit, du Séminaire de Québec, fils de M. S. N. Benoit, évaluateur municipal de cette ville, et en Rhétorique par M. Jean Chauvin, du Collège de l'Assomption, fils de feu le notaire Chauvin, ancien député de Terrebonne et neveu de l'hon. juge Chauvin.

POUR MERCREDI:

Rapport du Congrès de l'A. C. J. C.

Visite de M. H. Bourassa à Sudbury.

Article: Pas de compromis pour les écoles bilingues.

Dans le Monde Sportif

BALLE AU CHAMP

LIGUE CANADIENNE

Trois hurrah !!!

Le Ottawa a gagné ses deux parties samedi, contre le Berlin. Ce fut deux parties des plus intéressantes, qui mit en scène la rivalité proverbiale du lanceur de Berlin, Fred Bramble et celui du Ottawa, Ed. Renfer, dans la première partie.

Dans la seconde rencontre, Joe Lill fut opposé à Bradshaw et tous deux lancèrent une partie phénoménale. Aujourd'hui, le Ottawa sera encore aux prises avec le Berlin au parc Lansdowne.

1ère partie:—
Berlin 1 7 0
Ottawa 2 7 2
Bramble et Stroh; Renfer et Lage.

2ème partie:—
Berlin 0 5 0
Ottawa 1 4 1
Bradshaw et McAvoy; Lill et Lage.

Autres parties

A London R. H. E.
Hamilton 4 7 2
London 2 3 2
Donohue et Fisher; Doneau et Ready. Arbitre, Davis.

2ème partie:—
Hamilton 0 0 2
London 1 2 2
Doherty et Fisher; Heck et Matteson. Arbitre, Jacobson.

A Brantford:—
St. Thomas 3 5 4
Brantford 1 6 2
Clément et Powers; Gero et Lamond. Arbitre, Halligan.

A Peterboro:—
Guelph 2 7 0
Peterboro 4 11 1
Bickers et Daniels; Tracy et Trout. Arbitre, Daley.

Position des clubs

| | G. | P. | Pe. |
|------------|----|----|-----|
| St. Thomas | 28 | 16 | 636 |
| Guelph | 21 | 19 | 558 |
| Ottawa | 25 | 20 | 556 |
| London | 23 | 20 | 535 |
| Hamilton | 24 | 21 | 533 |
| Peterboro | 22 | 23 | 489 |
| Brantford | 17 | 26 | 395 |
| Berlin | 13 | 31 | 295 |

LIGUE INTERNATIONALE

Le Montréal a subi deux défaites samedi et dimanche, tandis que le Toronto s'est partagé les honneurs avec Baltimore. Le Newark a gagné ses deux parties et Buffalo a battu Providence.

A Jersey City R. H. E.
Montréal 9 11 2
Jersey City 11 12 1
Mason, Averett, McGraynor et Burns; Davis, Manser et Wells.

A Newark:—
Newark 13 20 4
Rochester 6 9 4
Lée, Bell, Aitchison et H. Smith; Hughes et Jacklitsch.

A Baltimore:—
Baltimore 3 9 1
Toronto 4 7 0
Shawkey et Egan; Lush et Bemis.

2ème partie:—
Baltimore 6 12 3
Toronto 4 10 1
Morrissette, Cottrel et Egan; Brown, Hearne, Gaw et Graham.

A Providence:—
Providence 8 10 1
Buffalo 11 13 5
Bailey, Lafitte et Kocher; Holmes, Frill et Goud.

Parties du Dimanche

A Jersey City R. H. E.
Montréal 4 12 1
Jersey City 3 7 1

2ème partie
Montréal 0 5 0
Jersey City 6 9 2

A Providence:—
Providence 3 9 3
Buffalo 2 5 3

A Newark:—
Newark 3 11 1
Rochester 3 9 2

Le Marché

MARCHE LOCAL

A St. Hyacinthe on a vendu samedi 600 tinettes de beurre à 25 1-2 et 450 meules de fromage à 12 7-16.

A Cowansville, Ont., le beurre a obtenu 25 3-4 pour 1174 tinettes, quelques vendeurs ont refusé de vendre à ce prix.

A London il y avait samedi 977 meules de fromage, les acheteurs ont offert 12 1-8. Ce prix a été refusé.

A Belleville quelques meules de fromage ont été vendues à 13 c'était un fromage spécial, près d'un millier de caisses ont été vendues à 12 15-16.

LA CONFÉDÉRATION

(Suite de la 1re page)
avec toutes sortes de privilèges dans les Cantons de l'Est, dans le Nord Ouest de la Province de Québec, Pontiac et Argenteuil et dans le Nord Est de la Province d'Ontario, Prescott et Glengary. Oui, pourraient-ils résister à ces foyers d'anglicisation qui seraient constamment renforcés par une immigration anglaise intense! Voilà ce qu'on se disait sans doute et la Divine Providence a voulu répondre à sa manière.

Moins d'un demi siècle s'est écoulé depuis, cette "poignée" de Français, mettant en action la réserve inépuisable de force et d'énergie qu'ils avaient héritée de la vieille France chevaleresque, ont gagné constamment du terrain. Deux comtés à peine dans Québec conservent une majorité anglaise; les barrières qui l'on avait érigées dans l'est de l'Ontario en concédant de riches seigneuries à des Anglais, sont tombées d'elles-mêmes; ces seigneuries ont été francisées comme Pontiac et Argenteuil; les Canadiens français constituent le plus fort élément dans la capitale du Dominion et les voilà qu'ils s'ouvrent de nouveaux patrimoines dans les forêts du nord de l'Ontario dont le sol est si merveilleusement fertile, pendant que le groupe de Kent et Essex, prend de l'expansion et réclame sa place du soleil.

Ces progrès merveilleux se sont accomplis, malgré des difficultés et des misères de toutes sortes, nous n'avons donc pas lieu de désespérer de l'avenir les persécutions ont toujours fait naître des générations de héros, comptons donc en toute confiance sur demain.

Quatrième quart.

- 10. Nationals, Lamoureux, 3.11.
- 11. Nationals, Bouliane, 4.05.
- 12. Nationals, Degray, 2.05.
- 13. Nationals, Pitre, 1.00.

A TORONTO

Le Tecumseh a vaincu le Toronto samedi, dans une partie qui demanda une période supplémentaire. Le jeu fut rapide et exempt de toute brutalité. Au premier mi-temps, les clubs étaient égaux. Le Tecumseh sortit vainqueur par un score de 8 à 6.

DEMAIN

Le Ottawa, de la ligue O. A. L. A. espère bien vaincre le club Almonte demain. On a réussi à acquérir un nouveau gardien de buts et le club s'est renforcé considérablement. Le Ottawa doit gagner demain, s'il veut conserver une place convenable dans la position des clubs.

POTINS DU JOUR

IL EN APPELLE

Napoléon Lajoie joue dans les ligues majeures depuis 18 ans. Il en a appelé, hier, au président du club Cleveland, M. Somers, pour obtenir sa réinstallation de nouveau comme régulier. D'autre part, Jos. Birmingham, nie la nouvelle que Lajoie serait abandonné. Il prétend tout simplement qu'il est indisposé de ce temps-ci et que, dès qu'il sera mieux, il reviendra encore à son ancienne forme.

EN FRANCE

Les étudiants du collège Stanislas, de Paris, ont défait ceux de l'Université de Grenoble par 15 points à 6. Les Grenoblois firent preuve d'une grande habileté et montrèrent les grands progrès que leurs équipiers avaient fait.

PAS ENCORE DE NOUVELLES

Un ministre protestant croit que sa famille est encore sous les débris.

Fort William, Ont., 30.—Le révérend Maxim Zaluzinaïek croit que sa femme et ses enfants sont encore sous les débris dans la rivière Ottawa à McKellar, car il ne peut en trouver de traces nulle part. Le ministre est en communication avec le coroner d'Ottawa et les autorités du C. P. R. à Montréal.

Eau du Bassin de Vichy Source "Lumière"

Est comparable aux meilleurs eaux renommées sur le marché et se vend à beaucoup meilleur marché.

Demandez-là à votre fournisseur; s'il ne la vend pas, adressez-vous aux dépositaires pour le district d'Ottawa.

S. J. MAJOR, LIMITED
23-26-30 Rue York, Ottawa

CHARBON

Vous trouverez la meilleure qualité de véritable Anthracite, de toutes les dimensions, chez

O'RIELLY & CO
88 RUE SPARKS, TEL. Q. 861
RUSSELL BLOCK
M.-J.-S.

LE NOUVEL ONTARIO

Offre à la colonisation des avantages extraordinaires dont les Canadiens français devraient profiter.

Sol fertile.
Marchés avantageux
Beaux pouvoirs d'eau
Bonnes routes
Chemin de fer
Climat salubre
Eglises et Ecoles

Le Nouvel Ontario

Est le pays de l'avenir pour les jeunes gens qui ne craignent pas le travail.

Colons, Ouvriers, Marchands, Médecins, Industriels, etc.

S'adresser à

M. l'Abbé J. B. L. Bourassa
Missionnaire-Colonisateur du Témiscamingue
Haileybury, Ont.

Bureau à Montréal

306 Rue St Antoine, Tel. Bell Uptown 3278
Le soir : 61 Rue Ste Clotilde,
Tel. Bell Westmont 2661

Fleurs détachées Bouquets de noces
Ornements floraux Une spécialité
Votre patronage sollicité
W. S. KEHOE
Fleuriste et décorateur
Tél. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

UNE SERVANTE— Pour travail général, pas de lavage, est demandée au No. 364, rue Murray. 76-3

A VENDRE— Un bicycle de seconde main à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à 97 Echo Drive, Ottawa Est. 76-3

Pacifique Canadien

De la gare de la rue Sparks, POUR MONTREAL, 5, 6.50 A. M., 4.25 P. M. tous les jours.

MONTREAL, trains venant de l'Ouest, gare de la rue Sparks, 8.32 A. M., et 6.45 P. M., tous les jours et 3.30 P. M. excepté les dimanches.

Les trains font tous les raccordements avec les paquebots et les trains à Montréal.

WINNIPEG ET L'OUEST. De la gare de la rue Broad, 1.30 P. M. et 1.10 A. M. tous les jours.

SAULT ET ST PAUL, 2.10 A. M. tous les jours.

BROCKVILLE, 7.25, 10.25 A. M. dimanche excepté, 6.55 P. M. tous les jours.

PRESCOTT, 7.30 A. M. 3.50 P. M. Dimanches exceptés.

TORONTO, 10.25 A. M. 10.45 P. M. tous les jours.

WALTHAM, 7.30 A. M. 5.01 P. M. Dimanches exceptés.

MANIWAKI 9.00 A. M. tous les jours, 5.30 P. M. dimanches exceptés, 12.30, samedis seulement.

KAZABAZUA, 1.40 P. M. les samedis et dimanches. 4.40 P. M. Dimanches exceptés.

GEO. DUNCAN, 42, rue Sparks. Agent des Passagers Agence générale de Paquebots.

A STE ANNE DE BEAUPRÉ

Mardi le 8 Juillet 1913

\$4.50

Billets bons du 8 au 16 Juillet 1913 inclusivement, avec privilège d'arrêt au retour.
1er Train Gare Union (rue Broad) 6.00 a.m. à Hull, 6.10 a.m.
2me Train Gare Centrale (rue Sparks) 6.25 a.m.
3me Train Pour la campagne seulement, à partir de la Gatineau jusqu'à Papineauville, Gare Union 6.35 a.m., Hull 6.45 a.m., Gatineau 6.55 a.m.
4me Train Gare Centrale (rue Sparks) 7.40 a.m.
Un wagon-restaurant attaché à chaque train, repas 25 cents
Le deuxième pèlerinage aura lieu le 5 août 1913
R. T. Lapointe, Ptre, Archevêché, J. U. Forget, curé d'Embrun

Les Globules Rouges

Réparateur du teint des forces et de la santé

Le plus puissant tonique connu pour hommes et femmes

EN VENTE PARTOUT

LA CIE DES GLOBULES ROUG
Boite postale 91

EDMOND CLAIRMONT

Charpentier — Menuisier

Je viens de faire l'acquisition d'une MACHINE PERFECTIONNÉE pouvant faire le travail avec une RAPIDITÉ et une PRÉCISION ÉTONNANTES.

Si vous avez des RÉPARATIONS à faire faire à des MEUBLES ou à des instruments de musique en bois, vous pouvez compter trouver chez nous une SATISFACTION ASSURÉE.

48 Avenue Laurier Est, Ottawa. Tel. Rideau 2165

ONTARIO-SASKATCHEWAN PROPERTIES, Limited

President : Nap, Champagne, C.R. M.P.P.
Vice-président : Dr J.-L. Chabot, M. P.
Mgr.-Dir.-P. H. Chabot

Directeurs :
Albert Champagne, M.P.
P. A. Seguin, M.P.
Sénateur T. O. Davis
T. Lemay

NOUS OFFRONS MAINTENANT \$100,000.00 D' ACTIONS DE \$10.00 CHACUNE

Les actions ordinaires qui sont données comme bonus aux acheteurs d'Actions Préférentielles ont une grande valeur parce que ce sont des actions de 6 p.c.

Vous remarquerez que les Actions Préférentielles sont cumulatives, c'est-à-dire, que les dividendes ne sont pas limités à 8 p.c., mais qu'avant qu'un taux plus élevé soit payé sur les Actions Préférentielles les actions ordinaires doivent recevoir un dividende de 6 p.c. Alors les Actions Préférentielles et les actions ordinaires partagent proportionnellement les profits.

La Compagnie espère être en position de payer un dividende sur les actions ordinaires la première année d'affaires. Leur raison pour s'attendre à de tels résultats en un temps si court est que la propriété déjà acquise par la Compagnie se vend sur le marché à un prix 100 p.c. au-dessus du prix d'achat.

La Compagnie ne vendra positivement pas plus de \$100,000 de ses Actions Préférentielles Cumulatives. Un dividende de 8 pour cent par année.

ONTARIO-SASKATCHEWAN PROPERTIES, Limited
Tel: R. 388 124 Rue Rideau, OTTAWA j-5

Calixte Dubé

Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment.

Toute réparation diligemment exécutée.

178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

Les plus bas Prix sur le Charbon

Sujet à changer, sans avis préalable.

| | |
|---|--------|
| Charbon cendre blanche (Egg et Stove) par tonne.. | \$8.00 |
| Charbon cendre blanche (Chestnut) par tonne.. | 8.25 |
| Charbon cendre rouge (Egg) par tonne.. | 8.25 |
| Charbon cendre rouge (St ve) par tonne.. | 8.50 |
| Charbon cendre rouge (Chestnut) par tonne.. | 8.75 |

Nous donnons une réduction de 50c par tonne, sur les prix ci-haut mentionnés, à ceux qui feront leur provision dès maintenant. Profitez de cet avantage !!!

John Heney & Fils, Limitée

20 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4429

Succursales—
Nicholas et Court ... Eideau 839-303
370, rue Catherine ... Queen 5340
207, rue Bank ... Queen 2848

Demain, 46ème anniversaire de la Confédération canadienne, étant jour de fête légale, le "Droit" ne sera pas publié.

NOUVELLES DE HULL

FUNERAILLES
Le record Desjardins est parti ce matin pour Québec où il passera une semaine. Il ira prendre part, comme examinateur, à l'examen du Barreau de la Province.

Ce matin on en lieu à l'église Notre-Dame des funérailles de Doris Falardeau, fille de l'échevin Falardeau.

La défunte qui était enfant de Marie a eu le service de la Congrégation au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies, de fleurs et de bouquets spirituels.

A la famille éplorée nous réitérons nos sympathies les plus sincères.

ENCORE UN VOL
Ernest Smith de Quyon s'est fait soulagé d'une somme de \$170 samedi après-midi, sur une voiture électrique près d'Aylmer.

Smith avait deux malles et ne s'est pas du tout aperçu du vol avant de mettre la main dans sa poche pour avoir de la monnaie.

L'affaire est entre les mains de la police de Hull.

DE LA VITESSE

Ce matin Vital Louffe et Willy Price ont comparu devant le magistrat Goyette sous le coup d'une double accusation.

Ces deux hommes se sont permis de faire de la vitesse samedi dernier et il peut se faire que leur petit caprice leur coûte cher.

Un coin des rues Laval et Princep leur voiture a frappé un bicycliste, M. David Bonenfant et lui a fracturé deux côtes et la clavicule. Bonenfant est actuellement à l'hôpital.

Les deux accusés ont plaidé coupable et ont été condamnés à payer chacun \$10 d'amende et les frais pour avoir fait de la vitesse. Quant à l'accusation d'avoir blessé Bonenfant, ils y répondront aussitôt que ce dernier sera capable de sortir de l'hôpital.

ELECTROCUTE
Un bien triste accident est arrivé ce matin aux établissements de E. B. Eddy, Davies Wilson qui travaillait sur un pilier avec un compagnon Chs. Dubois, s'est fait électrocuter.

Vers 9.30 heures tous deux étaient montés sur le haut du pilier afin de soulever et de placer les pièces de fer sur lequel on jettera le pavé du pont qui reliera les deux bâtisses et face du chateau Eddy; lorsque Wilson en voulant se garantir posa la main sur un des nombreux fils électriques qui passent sur le sommet du pilier. Il reçut aussitôt un choc qui lui cloua la main au fil.

Dubois le voyant ainsi frappé se porta à son secours. Il a reçu lui-même un choc qui a failli le jeter en bas du pilier. On a réussi à descendre Wilson qu'après la mort de la main du défunt.

Le repos actuellement à la morgue Desjardins et le coroner tiendra probablement une enquête demain.

Le défunt était de Clarkstown et laisse neuf enfants. Il avait perdu son épouse depuis deux ou trois ans.

AU BUREAU D'HYGIENE

Rapport très important du Dr. Shireff

On s'attend à ce que le Dr Lomer, nouveau chef du bureau d'hygiène, sera présent à l'assemblée du bureau, à 4 heures cet après-midi.

Le Dr Shireff recommande dans son rapport l'inspection médicale des écoles, l'approbation par le bureau d'hygiène des plans des habitations humaines, l'emploi de gardes-malades qui visiteront les pauvres, l'établissement d'un département central de stérilisation tatifs, l'achat d'un site pour dépôt municipal, l'établissement de stations de chargement pour l'envoi au dehors du fumier de la ville, l'assistance aux ouvriers pour la construction d'habitations ouvrières hygiéniques, l'enlèvement et disposition convenable des déchets sous la surveillance du bureau d'hygiène, l'acquisition d'un terrain près de l'hôpital de petits édifices séparés pour les différentes maladies et l'emploi d'un commis pour la collection des sta-

LES ÉCOLES BILINGUES

Rencontre probable du département et des commissaires canadiens-français.

Avec la fermeture des écoles pour les vacances la bataille contre le règlement 17 est suspendue pour le moment. Et nulle part le règlement 17 n'a pu être mis en vigueur.

Le bureau des Ecoles Séparées d'Ottawa, qui a mené la bataille contre ce fameux règlement veut maintenant rencontrer le département d'éducation d'Ontario en vue du règlement définitif de la question.

Le "Citizen" de ce matin prête à M. Samuel Genest, président de la commission des écoles séparées les propos suivants, nous n'avons pu contrôler la vérité de ces paroles et nous les donnons sous toute réserve.

"Si le département montre une tendance à nous rencontrer à mi-chemin, et jusqu'ici il semble essayer à être juste, nous ferons tout possible pour arriver à une solution," a déclaré le président général du bureau des écoles séparées.

"Nous avons que les experts en pédagogie du département sont meilleurs juges dans les matières d'éducation, mais pour l'enseignement du français nous croyons que le père de l'enfant doit être le juge. Ce n'est pas par simple plaisir que nous bataillons contre le département et nous essaierons de faire des compromis avec lui. Durant l'été, j'espère que nous aurons d'autres conférences avec les autorités."

Le plus grand obstacle à notre lutte contre ces maux c'est la partisannerie politique.

Les politiciens au lieu de défendre les minorités ont sacrifié les privilèges et les droits des écoles catholiques et de la langue française au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, dans l'Alberta, la Saskatchewan et au Keewatin. Partout nos ennemis suscitent et alimentent des divisions parmi les nôtres afin de diminuer nos forces. Partout on cherche à restreindre le rôle de l'Eglise, on cherche à la rendre odieuse à la jeunesse, vous vaincrez, mes jeunes amis, en étant fidèles à votre devise: Piété, étude et action, surtout en mettant en pratique les leçons qui en découlent.

GRANDES MANIFESTATIONS AUX TROIS-RIVIÈRES

Suite de la première page

Les mânes d'un grand évêque-patriote que fut Mgr Ladéche, ont dû tressaillir de joie en entendant Mgr Cloutier tracer de main de maître le programme qui nous permettra d'atteindre le but.

LE DR BARIL

M. le Dr Baril, de Montréal, président général de l'A. C. J. C. est le premier orateur, il remercie Mgr Cloutier d'avoir accepté la présidence d'honneur du Congrès et les autres visiteurs d'être venus encourager l'oeuvre par leur présence.

Il dit que le sujet d'étude principal du Congrès est l'enseignement primaire. C'est la grande question à l'ordre du jour, c'est elle qui amène aussi le plus de confits entre l'Eglise et l'Etat, ou plutôt entre l'Eglise d'un côté, l'athéisme, la Franc-Maçonnerie, la libre-pensée de l'autre.

L'enseignement a pour but de faire des hommes plus parfaits, dit le Dr Baril, et il décrit les trois degrés de l'enseignement, primaire, secondaire et supérieur.

Le Congrès s'occupera surtout de l'enseignement primaire et l'orateur explique les principes de l'A. C. J. C. sur cette question, ils sont ceux de l'Eglise catholique.

L'orateur montre ensuite le rôle qu'a joué l'Eglise catholique au point de vue de l'enseignement à travers les âges.

Chez les peuples anciens, excepté chez les Hébreux le système scolaire consistait plutôt en culture physique. Le catholicisme qui resta toujours avec les petits, établit des écoles même dans les Catacombes. En 560, le Pape, Grégoire le Grand fonde des écoles dans Rome. Au Moyen-Age les Religieux étaient à peu près les seuls à donner l'enseignement au peuple et des curés fondent des écoles gratuites.

Voltaire et Rousseau ont reçu leur première instruction dans des écoles de Religieux, la Révolution française s'est faite éducatrice et son système a été un flasco monumental à tous les points de vue.

Le Dr Baril rappelle qu'en principe l'éducation des enfants appartient aux parents et à l'Eglise ensuite, l'Etat n'a en cette matière que l'obligation d'aider.

Serrons nos rangs autour du clergé qui a été en notre cher pays plus qu'ailleurs peut-être, le bienfaiteur éducatif du peuple, aux jours les plus sombres de no-

Le Dr Baril a été salué par de frénétiques applaudissements quand il reprit son siège.

LE MAIRE DE TROIS-RIVIÈRES

Le Dr Normand, maire de la ville a été salué par une salve d'applaudissements venant surtout de la part des jeunes.

En quelques mots très heureux il souhaite la bienvenue aux délégués et dit que ce qu'il regrette le plus c'est d'être trop vieux pour faire partie de l'A. C. J. C.

SA GRANDEUR MGR CLOUTIER

Les jeunes firent une véritable ovation à Sa Grandeur Mgr Cloutier quand il se leva pour adresser la parole et les applaudissements se prolongèrent pendant plusieurs minutes.

Monsieur dit qu'Ozanan est un des plus beaux modèles que l'on puisse proposer à la jeunesse. Son programme était de maintenir et de développer la foi par des oeuvres. Vous voulez avoir une foi active et pratique, que vos deux amours soient pour l'Eglise et la patrie.

L'Eglise est la seule dépositaire de la vérité et de la foi qu'il faut rendre fécondes.

Soyez des défenseurs et des soldats de l'Eglise.

Ayez de la piété pour soutenir les faibles. Respectez l'autorité de l'Eglise qui est celle de Dieu même.

Pie X au commencement de son règne a dit qu'il faut ramener au droit sentier les sociétés modernes dévoyées, avec lui essayons de tout restaurer dans le Christ. Notre patrie est menacée par une civilisation anti-cléricale, le libéralisme, la Franc-Maçonnerie, le matérialisme, la juiverie. Ce sont les mêmes maux qui ont conduit les vieux peuples de l'Europe et surtout la France à une ruine morale désolante.

Le plus grand obstacle à notre lutte contre ces maux c'est la partisannerie politique.

Les politiciens au lieu de défendre les minorités ont sacrifié les privilèges et les droits des écoles catholiques et de la langue française au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, dans l'Alberta, la Saskatchewan et au Keewatin. Partout nos ennemis suscitent et alimentent des divisions parmi les nôtres afin de diminuer nos forces. Partout on cherche à restreindre le rôle de l'Eglise, on cherche à la rendre odieuse à la jeunesse, vous vaincrez, mes jeunes amis, en étant fidèles à votre devise: Piété, étude et action, surtout en mettant en pratique les leçons qui en découlent.

DIMANCHE, 2 JUIN

7.30 heures a. m. Messe de communion au Séminaire pour tous les membres de l'A. C. J. C.

9.45 heures a. m. Départ du Séminaire pour la Cathédrale, procession, drapeau en tête.

10 heures a. m. Grand'messe pontificale à la Cathédrale, chantée par Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Sermon par M. l'abbé L. A. Groulx, Professeur au Séminaire de Valleyfield. Chant du "Credo" par les Congressistes.

1.30 heure p. m. Départ de la Cathédrale en procession pour se rendre à la place du Sacré-Coeur.

2 heures p. m. Dévoilement solennel du monument du Sacré-Coeur.

Chant par la foule.

Discours de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier.

Consécration publique de la ville au Sacré-Coeur par Son Honneur le Maire des Trois-Rivières.

Allocution du R. P. Lelièvre, de Saint-Sauveur de Québec.

Allocution de M. le Dr Geo. H. Baril, Président général de l'A. C. J. C.

O Canada, chant par la foule.

3.30 heures p. m. Départ en procession des membres de la Corporation Ouvrière Catholique, ayant à leur tête l'Union Musicale des Trois-Rivières et les Zouaves de Sorel, de La Grand'Mère et des Trois-Rivières, par les rues St-Paul, Des Commissaires, Ste-Geneviève, Ste-Julie, St-Martin, Champouin, Céina, Bonaventure, St-Denis, St-Georges, Royale jusqu'à la Maison des Ouvriers.

4.30 heures p. m. Inauguration officielle de la Corporation Ouvrière Catholique des Trois-Rivières.

Adresse présentée à S. G. Mgr

À L'ACADEMIE DE LA SALLE

Belle Séance de fin d'année hier après-midi par les élèves de l'école Guigues.

Hier à l'Académie de La Salle avait lieu une magnifique séance donnée par les élèves de l'Ecole Guigues sous la présidence de M. le chanoine L. N. Campeau, curé.

Un magnifique programme musical a été rendu par les élèves et un groupe de gymnastes ont fait l'admiration des auditeurs par leurs exploits.

Le jeune Wilfrid Cuarrette élève de la première classe lut une adresse remerciant tous ceux qui s'étaient dévoués pour les élèves de l'école, en particulier ceux de l'Ecole Guigues.

M. le chanoine Campeau dans sa réponse eut un mot de remerciement à tous les défenseurs des écoles bilingues dans Ontario, il invita fortement les parents à bien apprécier l'éducation religieuse donnée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, faisant allusion à une déclaration: "Nos défricheurs canadiens" il dit: Nous n'avons pas dans Ottawa de ces courageux défricheurs qui abattaient les arbres de la forêt, renouant le sol et l'ensemençant avec soin afin de lui faire produire tout pour un, mais nous avons des défricheurs de l'intelligence qui détruisent les défauts dans l'enfant, sèment généreusement la bonne semence de l'éducation et

préparent son âme à produire des fruits de dévouement et de vertus, et ces nouveaux défricheurs ce sont nos instituteurs religieux. A nous de les aimer et d'être reconnaissants du bien qu'ils font aux petits enfants."

En terminant il donna de sages conseils aux parents et aux enfants pour l'époque assez difficile des vacances.

Les enfants avaient renoncé aux prix cette année, mais des prix spéciaux leur arrivèrent et les heureux lauréats les reçurent au milieu des applaudissements.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont raison de se réjouir du succès de leurs élèves. Petit détail qui mérite d'être connu c'est qu'après le chant "O Canada", tous les élèves, au lieu de se précipiter dans la rue afin de commencer leurs vacances, allèrent donner une bonne poignée de mains à leurs professeurs, causèrent avec eux et l'on aurait dit qu'ils quittaient à regret, ceux qui s'étaient dévoués pour eux durant toute l'année.

Les prix spéciaux ont été offerts par M. le curé Campeau, M. l'abbé Lalonde, Le R. F. Romuald M. le commissaire Leclerc, Miles Godin et l'Association d'Education.

AU COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR

Brillante fête à l'occasion de la distribution des prix dans la paroisse St François.

Dimanche soir, le 29, avait lieu la distribution des prix aux élèves de cette Institution, dirigée par les Frères du Sacré-Coeur. Une magnifique séance avec programme des plus variés fit passer un agréable moment aux parents et amis des élèves qui encombraient la salle St-François. Le concert musical fourni par la symphonie nationale sous la direction de M. G. Goulet a mérité de nombreux applaudissements. Les chants de circonstance, en trois parties ont été très bien exécutés avec accompagnement d'orchestre; M. Olivier était au piano.

"La prière dans la bois" a été admirablement interprétée par les deux jeunes élèves chantres Ovide Legault et Oscar Trottier qui méritent des félicitations pour l'âme qu'ils ont su mettre dans leur duo. Dans "Le petit Jésus travaille" de Théodore Botrel, récité à l'unisson par un groupe des élèves de la première classe, Armand Guilbault, enfant de M. J. B. Guilbault, représenta l'enfant Jésus, avec un naturel difficile à surpasser: sa blonde chevelure, sa robe blanche avec ceinturon de soie rouge ont attiré les regards du public; l'enfant a été admiré dans la construction de sa croix et dans le tableau qui termina le récit.

Le beau décor de la salle contribua à donner un cachet particulier à la réjouissance du jour des prix. Mais ce qui surtout donnait de l'éclat à la fête c'était la présence des nombreux personna-

ges distingués. La séance fut présidée par le R. P. Albéric, O. M. C., accompagné des RR. PP. Simon et Séverin. M. Samuel Genest, le président de la commission des écoles séparées d'Ottawa n'eut pas plutôt mis le pied dans la salle que l'auditoire fit éclater de longs applaudissements entre lesquels les notes de l'orchestre avaient peine à pénétrer. On remarquait encore MM. Delphis Raymond, J. B. Rioux, Burke et Leclerc, membres de la commission scolaire, les RR. SSS. GRIS les RR. PP. Capucins, des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de l'école Breboeuf, M. J. M. Briand traducteur au parlement, M. J. A. Cloutier, M. Ern. Laroche, échevin, M. J. E. Fauteux, instructeur des cadets, etc., etc.

A la fin de la séance, les petit matelots de l'école portèrent chacun un drapeau du Sacré-Coeur; s'en venant parader sur le théâtre sous les ordres d'un de leurs compagnons, V. Dinelle. C'est, entouré de cette garde, que Ovide Legault a lu l'adresse au Président, aux RR. PP., Dames et Messieurs.

Puis un chaleureux discours a été prononcé par le R. P. Albéric qui sut si bien présenter les orateurs et attirer l'attention sur les devoirs des enfants et des parents durant les vacances.

Des applaudissements, prolongés et répétés ont marqué les diverses phases de l'éloquent discours de M. Samuel Genest qui, du théâtre dominant toute la foule sut faire passer dans son auditoire la chaleur des sentiments qui l'animent à l'égard de la noble cause dont il se fait le zélé défenseur. M. Burke répondit en quelques mots bien appropriés à l'adresse aux membres anglais de la commission scolaire.

Le chant "O Canada" annonça la fin de cette belle fête, on peut dire—de famille—par l'ordre parfait, l'attention, l'intérêt que tous les auditeurs ont apportés durant toute la séance.

MESSE A LA BASILIQUE

Les membres du chœur de chant de la Basilique, ainsi que les chœurs des différentes églises de la ville, sont priés de se rendre mardi matin à 8 heures, pour une messe demandée par la Société St. Jean-Baptiste.

AMEDEE TREMBLAY.

LE DUC DE CONNAUGHT

Son Altesse Royale reviendra au Canada

Il est officiellement annoncé que Son Altesse Royale le duc de Connaught a accepté un prolongement de terme d'un an comme Gouverneur-Général du Canada. Son Altesse reviendra au Canada au cours de l'automne prochain et l'on espère que la duchesse de Connaught sera assez bien pour accompagner son mari.

VISITEUR DISTINGUE

Le Révérend Frère Laurent, supérieur des Frères du Sacré-Coeur pour la Province de Montréal est arrivé en notre ville ce midi avec le Rév. Frère Hortentius, directeur de l'école Meilleur de Montréal.

FUNERAILLES DES VICTIMES

A six heures, samedi soir, eurent lieu les funérailles de trois des victimes du déraillement de McKellar, John Moodie, d'Ecosse, John Hogg, d'Irlande et John Peace, de Annisland. Les deux premiers étaient à la morgue de Brady et Harris, l'autre à celle de Rogers et Burney. Les trois convois se sont réunis chez Rogers et Burney, peu après six heures et sont allés au cimetière Beechwood où les victimes ont été inhumées en trois fosses voisines. George Moodie, frère d'une victime et son cousin Thomas Hogg qui voyageaient sur le train fatal, assistaient aux funérailles.

Les restes des autres victimes sont dans les morgues en attendant des avis pour leur inhumation.

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants:

BASSE-VILLE
P. G. Guillaume—Sussex et York
J. G. Ferland—278, Sussex
J. Landry—178, Dalhousie
L. Moquin—259, Dalhousie
Dame Beauchamp—254, Dalhousie
"McNicoll"—276, Dalhousie
N. A. Godin—280, Dalhousie
Dame Cantin—308, Dalhousie
"Goldberg"—331 1-2, Dalhousie
M. L. Lafontaine—Cathcart et Cumberland.
N. Motard—519, St Patrice

HAUTE-VILLE
J. B. Reid, Bank et Albert

ST JEAN BAPTISTE
A. Boivin—80, Queen Ouest
Eug. Bilodeau—187, Broad
J. Séguin—787, Somerset
Frudel et Frères—LeBreton et Louisa

HINTONBURG
J. S. Leblanc—978, Wellington
F. Labonté—Mosgrove et Wellington

MECHANICSVILLE
J. H. Hudon—Hinchey Ave

A HULL
L. G. Dumontier—Rue du Pont
Mlle Cousineau—Coin des rues Charles et du Pont
M. Groulx—Rue Champlain, en face de l'Hôtel de Ville
Mlle Lapiere—Rue Champlain.
Adrien Larocque—Rue Britannia No. 69.

MESSE D'ACTION DE GRACE

Mardi prochain, premier juillet, jour de fête légale, le comité d'organisation des fêtes du Ralliement fera chanter une messe d'action de grâce à la Basilique.

Tous les membres du comité et tous les amis de la cause sont priés de se réunir au "Monument National" à 7.30 heures pour de là se rendre à la Basilique.

Le Comité est tellement satisfait du résultat des fêtes qu'il tient à remercier publiquement la Providence.

Les Gardes et les corps de cadets iront ensuite passer la journée en pique-nique.

LUNETTES D'AUTOMOBILISTES



Nous venons de recevoir notre commande d'importation des derniers modèles d'Europe.

C'est un besoin longtemps senti par l'automobiliste qui doit porter des lunettes constamment. Le numéro de vos verres peut être mis dans la monture de vos lunettes d'automobile pour remplacer la vitre commune.

Lunettes qui ne forcent pas la vue pour les mécaniciens et chauffeurs.

P. S.—Fermeture du magasin à 1 heure le samedi, durant juillet et août.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
119 rue Sparks Tel. Queen 2345

DES INSTITUTRICES

Les commissaires d'écoles séparées d'Embrun demandent deux bonnes institutrices, dont une avec quelques années d'expérience qui serait la directrice. S'adresser à Omer Maheu, Sec.-Trés., Embrun, Ont.

INSTITUTRICES DEMANDEES.

On demande deux institutrices bilingues, graduées de l'Ecole Normale, ayant diplômes professionnels de seconde classe. Salaires: \$500.00 par année. S'adresser, en donnant les références et l'expérience, à S. Fournier, Sec. Trésorier, Ecoles Séparées, Sudbury, Ont. 74-8

UNE SERVANTE, pour service

général de maison trouvera de l'emploi permanent en s'adressant au No. 191 rue James. j.n.o.

Plumes-réservoirs réparés. Tout

travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.

VOICI LA SAISON DES MOUCHES

Il faut protéger l'intérieur des maisons.

HONORÉ FOISY

COIN DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE

Offre un assortiment complet et varié de

MOUSTIQUAIRES

Pour Portes et Fenêtres.

QUALITE SUPERIEURE. PRIX TRES BAS

Téléphone: Rideau 1604

Ouvrages en tôle, ferblanc, plombage, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont. La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Exemple spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408